



Explos-Nature
ÉDUCATION-RECHERCHE



À l'heure des bilans

Bien que l'hiver tarde à s'installer en Côte-Nord, la migration automnale tire maintenant à sa fin. Les recenseurs de l'OOT ont donc pliés bagage le 25 novembre après 3 mois d'observation intensive. Pendant cette période, 40 155 passereaux et espèces apparentées ont été dénombrées, ce qui fait de la saison 2009, la deuxième plus pauvre en passereaux (en nombre total) de la courte histoire de l'OOT. En effet, outre l'année 2005 où seulement 37 000 passereaux avaient traversé le ciel de Tadoussac, aucun total annuel n'avait été inférieur à 42 000 individus. La moyenne annuelle entre 1996 et 2008 s'élève à plus de 82 000 passereaux.

Un des facteurs expliquant un si faible total est l'absence de mouvements significatifs chez les Fringillidés, en particulier chez le Sizerin flammé, le Tarin des pins et le Bec-croisé bifascié. Ces trois espèces effectuent des mouvements de dispersion d'est en ouest ainsi que des irrptions au sud de la forêt boréale de façon très variable d'une année à l'autre. Or en 2009, seulement 6 230 individus des trois espèces combinées ont été observés alors que la moyenne se situe à 40 478 individus. Les causes de ces faibles mouvements peuvent être multiples et comprendre l'absence d'une productivité semencière significative en Côte-Nord, et ce, tant chez les conifères (épinettes) que chez les feuillus (bouleaux).



Les Fringillidés, dont le Tarin des pins, ont manqué à l'appel en 2009.

© Samuel Belleau

D'autres espèces ont également connu des mouvements migratoires de faible ampleur, dont la Corneille d'Amérique avec un passage de 3 319 individus et le Quiscale rouilleux, avec un passage de 150 oiseaux, ce qui représente respectivement le 2^e et 3^e plus faible total en 13 ans de suivi. À l'autre extrémité du spectre, on retrouve le Jaseur boréal qui a connu son deuxième plus important mouvement à Tadoussac (4 910 individus) après la saison dernière qui avait battu tous les records grâce au dénombrement de 7 643 Jaseurs.

Du côté des rapaces, l'élément marquant du présent automne aura été le passage de seulement 485 Crécerelles d'Amérique, ce qui est tout juste supérieur au plus faible mouvement jamais enregistré à l'OOT, soit 466 individus en 1996. Bien que l'espèce semble subir un déclin marqué depuis le début des années 2000 à Tadoussac, ce résultat est largement inférieur à ceux des 3 dernières années qui sont de 707, 1264 et 801 crécerelles. Les fortes pluies du début juillet ainsi que l'abondance réduite de micromammifères en milieu boréal ont probablement nui au succès reproducteur de la Crécerelle.

D'autre part, il semble que l'abondance de micromammifères puisse également avoir un impact sur les populations boréales de Buses à queue rousse. En effet, selon les données de l'OOT, les Buses à queue rousse quitteraient plus tôt la forêt boréale et auraient un faible succès reproducteur les années suivant l'irruption de Nyctales de Tengmalm. Il est maintenant connu que les irrptions de Nyctales de Tengmalm au sud de leur aire de répartition ont pour principale cause un creux d'abondance chez le Campagnol à dos roux de Gapper. Bien que le lien exact entre l'abondance du campagnol et le cycle de la Buse à queue rousse

reste à être confirmé, il est à noter que les données de la saison 2009 tentent à appuyer cette hypothèse, puisque 24% des Buses ont quitté avant le 1^{er} octobre alors que la moyenne est de 14%. De plus, la proportion d'immatures ne s'élève qu'à 17%. A titre comparatif, le pourcentage d'immatures en 2007 et 2008 a été respectivement de 74 et 61%.

Quant aux espèces dites arctiques, on ne peut passer sous silence les effectifs réduits chez le Faucon pèlerin et la Buse pattue. Les 58 faucons dénombrés constituent le plus faible total depuis 2001 alors que les 81 buses représentent la diminution la plus drastique jamais enregistrée à l'OOT. Il suffit de comparer avec le nombre moyen de Buses pattues recensées à Tadoussac qui est de 448 individus ou avec le sommet de 958 individus en 1999, pour voir l'ampleur de cette baisse. Tel que mentionné dans une précédente chronique, certaines régions de l'arctique canadien ont connu un été pluvieux, ce qui aurait nui à la productivité de ces espèces.

Dénombrement des espèces prioritaires à l'OOT		
Espèce	Semaines 12 à 13 du 15 au 25 nov.	Total 2009
Bec-croisé bifascié	97	830
Sizerin flammé	352	3 793
Tarin des pins	59	1 607
Durbec des sapins	191	3 360
Roselin pourpré	11	815
Gros-bec errant	134	699
Jaseur d'Amérique	0	2 084
Jaseur boréal	1 281	4 910
Pic à dos rayé	2	43
Pic à dos noir	1	205
Mésange à tête noire	72	597
Mésange à tête brune	1	171
Quiscale rouilleux	1	150
Alouette hausse-col	0	979
Pipit d'Amérique	0	2 099
Merle d'Amérique	15	1 674

Oiseaux aquatiques De façon générale, les maxima quotidiens notés pour les espèces aquatiques prioritaires à l'OOT, qui incluent l'Eider à duvet, le Harelda Kakawi et 5 espèces de Laridés, sont légèrement inférieurs ou supérieurs à la moyenne des 13 dernières années. Néanmoins, il est à noter que les 1 440 Cormorans à aigrettes recensés le 31 août constituent le plus gros groupe observé à l'OOT depuis 1996.

Saison hivernale L'équipe de l'Observatoire ne sera pas inactive cet hiver, plusieurs projets étant en développement. Parmi les priorités, l'OOT travaillera à renouveler le projet-pilote de suivi printanier entrepris l'an dernier aux dunes de Tadoussac. L'objectif pour 2010 est d'établir un programme fixe d'une durée d'un mois (en mai) qui permettra de quantifier avec précision les mouvements migratoires d'importance de passereaux néo-tropicaux notés sur une base régulière à cette période de l'année. Il est entre autres envisagé d'utiliser ce projet comme plate-forme de formation en baguage. Par ailleurs, dès janvier prochain, l'OOT œuvra à la planification de la deuxième édition du Festival des migrateurs de la Haute-Côte-Nord qui se tiendra en septembre 2010. Toutefois pour pouvoir aller de l'avant avec tous ces projets et maintenir ceux en place depuis une quinzaine d'années, l'OOT doit diversifier et augmenter ses sources de revenus. L'Observatoire sollicite donc votre aide et vous invite à faire un don sécurisé en ligne au site Internet suivant : <http://www.explos-nature.qc.ca/oot/contribuer.php> . Merci!

Sur ce, toute l'équipe vous souhaite un joyeux temps des fêtes et de belles observations en cette saison hivernale.

Équipe de rédaction : Pascal Côté (auteur, pascal.cote.oot@gmail.com) et Andrew P. Coughlan (éditeur et traducteur, version anglaise)

En 2009, l'OOT bénéficie de l'appui du Service canadien de la faune et du Programme de stages pour les jeunes Horizons Sciences d'Environnement Canada, du parc national du Saguenay, du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, du Parc marin Saguenay-Saint-Laurent, de Protection des oiseaux du Québec, de la Municipalité de Tadoussac, du Centre de la conservation de la faune ailée, du Baillie Birdathon d'Études d'oiseaux Canada, du Fonds de développement OOT d'Explos-Nature et du Fonds des amis de l'OOT.